

Lise, sans en attendre davantage, y courut avec une telle précipitation qu'Antoniet instinctivement la suivit, pensant que quelque grand danger, ignoré de lui, menaçait Monette. Celle-ci, en proie pour la première fois de sa vie à une réverie que sa candeur ne parvenait pas à s'expliquer, mais à laquelle la fillette trouvait néanmoins un charme incomparable, était restée à la place même où l'avaient rencontrée Rolland et l'étrangère.

—Etes-vous la fée de ce lieu sauvage, mademoiselle? lui semblait-il entendre dans le bruissement des feuilles, dans le murmure de la source vagabonde, et jusque dans les battements d'ailes des oiseaux qu'elle n'effarouchait pas.

Et les beaux yeux bruns, profonds et droits, lui avaient laissé au cœur un trouble charmant, qui, dans son ignorance, la rendait très heureuse. La voix de Lise l'appelant de loin l'éveilla de son rêve.

—Qu'est-ce que tu fais là? lui demanda Mme Escaméla d'un accent que ni Monette ni Antoniet ne lui connaissait.

Elle commença son explication. Lise ne l'écoutait pas.

—Sous ces grands arbres tu pouvais attraper du mal, dit-elle en interrompant violemment la fillette. D'ailleurs rester là toute seule, est-ce convenable?

Rester là ou ailleurs, mais est-ce que Monette ne l'avait pas fait toute sa vie?

Lise de plus en plus nerveuse les gronda tous les deux; elle, de n'avoir pas accompagné son frère; lui, de l'avoir laissée.

Puis d'une voix encore précipitée, elle demanda à Monette:

—Qui as-tu vu pendant que tu étais assise dans ce bois?...

Et comme la fillette ne répondit pas, de plus en plus étonnée de l'irritation si peu ordinaire de Lise, celle-ci continua:

—Voyons, est-ce que tu ne me comprends pas? je te demande si des étrangers ne sont pas passés pendant que tu étais là, s'ils ne t'ont pas parlé et ce qu'ils t'ont dit?

Certainement si Lise eût parlé à sa fille avec la douceur profonde dont elle ne se départait jamais vis-à-vis d'elle, Monette lui eût tout raconté. Mais cette colère, si peu méritée d'après elle, la froissa. Elle se replia au fond d'elle-même, et avec son petit air hautain, qui si facilement revenait, Monette les yeux brillants et les lèvres serrées répondit:

—Je n'ai vu personne.

Lise respira. Elle n'eut pas besoin d'autre chose pour se calmer soudain et de redevenir la mère ardente, expansive et tendre qu'elle était toujours. Elle embrassa Monette avec une violence encore plus grande qu'à l'ordinaire et lui dit:

—Ah! mauvaise, va, qui me fais ces peurs-là!...

Et comme la fillette voulait répondre encore fâchée:

—Tais-toi, lui dit-elle, tu ne m'aimes pas, et tu ne comprendras même jamais combien je t'aime!

Puis subitement, très résolue:

—Allons, dit-elle, rentrez tous les deux. Nous n'avons pas de temps à perdre ni les uns ni les autres.

—Pourquoi donc? demanda Antoniet tout à coup en éveil.

—J'ai reçu une lettre de la marquise aujourd'hui, répondit Lise. Elle me presse de nouveau et tellement que je me suis décidée: toutes nos affaires sont réglées, nous partirons demain matin.

Ce qui fut fait. Le lendemain, lorsque Rolland arriva à cheval à l'auberge, Lise, les deux enfants et Grillon étaient partis depuis longtemps.

—Où est Mme Escaméla? demanda-t-il négligemment à Antignac.

Celui-ci entra dans de longues explications dont le jeune homme ne retint qu'une chose:—elle était partie, s'étant subitement décidée, alors que son départ ne devait avoir lieu que trois jours après. Alors, Rolland s'adossa à une paroi de roche, et les yeux fixés au loin, son splendide front coupé par la ride des profondes réflexions, il murmura:

—Est-ce que les choses que je peux apprendre d'Antignac ou d'un autre lui feraient peur?....

Mais alors?... alors?... il y aurait du vrai dans les pressentiments de maman?

Son visage revêtit l'expression d'une volonté, d'une énergie presque redoutable, et il ajouta: